

## LIEUX D'ÉDUCATION ASSOCIÉS À L' (LEA) DEUXIÈME RENCONTRE NATIONALE DES LEA

### Introduction de la deuxième rencontre des LéA, 30 mai 2012

Luc Trouche, directeur de la recherche IFÉ

Bienvenu à cette deuxième rencontre nationale des LéA, 6 mois après la première rencontre. Je voudrais excuser Yves Winkin, directeur de l'IFE, qui représente l'institut à la première réunion de l'observatoire nationale des politiques éducatives locales. Cette réunion, et notre rencontre LéA, se sont superposées malencontreusement : nous avons pris la résolution de mieux organiser les choses la prochaine fois, tant l'observatoire nationale des politiques éducatives locales, et le réseau des LéA ont de questions à partager.

Les LéA constituent un projet au cœur du programme scientifique de l'IFE : il s'agit de considérer l'éducation comme un fait social, considérer comme essentiels les lieux d'éducation, et les interactions en leur sein, fonder les recherches en éducation sur l'action conjointe entre chercheurs et acteurs.

Bienvenue donc aux représentants des LéA, qui sont à l'IFE chez eux. Les LéA, nous les avons définis au début de cette année comme un lieu où il y a tout à la fois des enjeux d'éducation, un questionnement des acteurs, un soutien du pilotage de l'établissement, une implication d'une équipe de recherche, et une construction conjointe d'un projet dans la durée.

Pendant ces 6 mois, les LéAs se sont développés : à la fois développement de chaque LéA, et développement du réseau. Se sont développées une diversité de formes avec une diversité d'outils qui constituent sans doute des germes d'outils nouveaux que nous construirons ensemble.

Ces développements sont le fruit d'un travail conjoint d'un ensemble d'acteurs :

- en premier lieu les équipes impliquées, en particulier les correspondants LéA et les correspondants IFE ;
- aussi bien sûr l'équipe de pilotage, je remercie en particulier Catherine Loisy, Réjane Monod-Ansaldi, Nicolas Favelier, Rim Hammoud et Lara Laflotte ;
- enfin, le comité scientifique qui se réunissait pour la première fois hier, rassemblait des chercheurs de différents champs (histoire, anthropologie, didactique, philosophie, sciences de l'éducation) et des représentants institutionnels Patrick Demougin, président de la conférence des présidents d'IUFM, Bénédicte Robert, chef du département « recherche développement innovation expérimentation » et Denise Courbon, IA-IPR, responsable de la formation et correspondante de l'IFE pour l'académie de Lyon.

Quelques mots sur les discussions du comité scientifique. Sont apparues différentes facettes des LéA : les LéA un moteur pour le changement des pratiques, un lieu de croisement des problématiques de recherche et de formation (relation avec les IUFM), un observatoire privilégié des singularités et des possibles, un réseau de laboratoires pour la recherche en éducation. Chacun a bien insisté, à propos des observatoires ou laboratoires : il ne s'agit pas d'observer des animaux exotiques, mais de penser un espace où l'action conjointe des chercheurs et des praticiens peut vraiment se développer). A été évoquée aussi la possibilité d'une requalification symbolique des acteurs et des lieux de l'éducation que doit constituer un LéA. A été évoquée aussi le caractère crucial de la diffusion, de l'essaimage, dans et hors le LéA, ce qui pose des questions complexes de transférabilité, et suppose de nouveaux outils ou modèles.

Les discussions du comité scientifique ont fait apparaître aussi un ensemble de tensions :

- tension entre la nécessité de privilégier des questionnements répondant à des demandes institutionnelles fortes, et à des besoins immédiats du système (math, lire et écrire)... et la nécessité de garder aux LéA une fonction de « maturateur de questions d'éducation » (par exemple le LéA consacré à la pratique chorégraphique)
- tension entre la nécessité d'une proximité de la recherche avec le terrain, et la nécessité d'un regard décalé (ne pas avoir le « discours maison »), ce rôle du chercheur a été largement discuté (knowledge officers, courtiers de connaissances...);

- tension entre la nécessité de considérer une entité éducative délimitée, ... et de la concevoir comme ouverte sur l'extérieur, une recherche ne se limitant pas aux murs de l'établissement ;
- tension entre la nécessité d'une implication forte du pilotage de l'établissement... et d'un respect de l'engagement des acteurs, de leur libre choix de conserver la maîtrise du projet qui les mobilise ; cela suppose de repenser les relations de pouvoir, de rediscuter les processus de légitimation, la redistribution de pouvoir entre les acteurs.

La réunion d'aujourd'hui s'inscrit dans un processus de construction, il s'agira de questionner *les neuf directions de développement* des LéA proposées par G. Sensevy (bulletin de la recherche IFÉ n°10) :

1. Les LéA produisent des collectifs de professeurs, d'éducateurs et de chercheurs qui thématisent ensemble les problèmes de la profession, comme objets de la recherche : les fins de l'action sont déterminées et appropriées collectivement.
2. Ces collectifs LéA conçoivent, mettent en œuvre, améliorent des dispositifs du *faire apprendre*, au sein d'un processus d'ingénierie coopérative.
3. Les LéA reposent sur la production de travaux de recherche, et conduisent les professeurs à l'engagement dans des recherches académiques (thèses ou master – voir deux exemples en bas de cette page).
4. Les LéA produisent des outils de diffusion de leurs travaux de recherche, et des savoirs et résultats qui en sont issus (formation initiale et continue des professeurs, formation initiale et continue des chercheurs), sous l'égide, en particulier, de l'IFÉ.
5. Les LéA constituent des lieux de recherche et formation, aussi bien initiale que continue, des lieux du développement professionnel des professeurs et des chercheurs, en lien étroit avec les IUFM.
6. Les LéA constituent des lieux de rencontre et de production commune de projets pour les IUFM et les équipes d'accueil impliquées, avec la coordination de l'IFÉ.
7. Les LéA constituent des lieux de rencontre et de production commune de projets pour les IUFM et l'institution académique, rectorale, avec la coordination de l'IFÉ.
8. L'IFÉ met en réseau les LéA du territoire, organise les moyens de leur mise en relation, publie, dans une collection et dans une revue spécifique, les travaux accomplis dans ce cadre.
9. Si l'on admet, avec H.-L. Go (2007), que la démocratie n'a pas encore trouvé sa forme scolaire, les LéA peuvent/doivent jouer un rôle déterminant dans la reconstruction de la forme scolaire.

Programme ambitieux : le bilan de ce qui a été réalisé cette année montre à la fois le chemin parcouru, et le chemin qu'il reste à parcourir. Nous sommes dans un moment historique particulier, où l'éducation est située comme priorité politique, où la recherche en éducation apparaît comme une nécessité pour éclairer les politiques publiques. C'est donc le moment d'être ambitieux ! C'est donc un moment important pour les LéA, pour l'IFÉ et pour les recherches en éducation.

Pour finir, je voudrais rappeler qu'il y a la semaine prochaine la troisième session du séminaire international de l'IFE... et préciser qu'il n'y a pas d'un côté des recherches appliquées (les LéA), et de l'autre des recherches fondamentales (le séminaire international « éducation et sciences de l'apprendre »). Pour être fondamentales, les recherches en éducation doivent embrasser tout à la fois le développement des LéA, leur conceptualisation, et la réflexion sur les méthodes et les fins des recherches en éducation.

Vaste programme... Bons travaux pour cette rencontre d'aujourd'hui... et pour le développement ultérieur des LéAs !